



le jour d'après a commencé !

n°3 - 7 mai 2020

LES HÉROS, LES CHIENS DE GARDE, LES PROFITEURS DE GUERRE ET LES FONDÉS DE POUVOIR

Hier les lacrymos et les matraques accompagnaient la résistance au démantèlement de l'hôpital public. Avec la pandémie, qui a mis à nu la politique délinquante de nos gouvernements, les matraqué-es en surnombre d'hier sont devenu-es aujourd'hui les héros et les héroïnes en blanc.

Merci, merci, merci, a clamé le président Jupiter. Merci, merci, merci a entonné le chœur des chiens de garde. La patrie vous est reconnaissante. On vous fera défiler le 14 juillet – avec des masques ? – et n'en doutez pas, les princes qui vous gouvernent

vous récompenseront : ils vous ont déjà promis quelques primes, ils vous distribueront quelques aumônes. Dans l'euphorie, ils ont même applaudi au limogeage d'un pauvre directeur d'ARS qui a cru que le moment était opportun de rappeler que la « restructuration » de l'hôpital public allait continuer !

Mais voilà, celles et ceux qui ont fait que « ça a tenu » sont devenu-es trop exigeant-es, trop puissant-es, ils et elles sont l'expression vivante des besoins sociaux. Le temps de la restauration étant venu pour les fondés de pouvoir du Medef et des multinationales, les revendications deviennent dérangeantes. Dès lors, la fin du confinement sonnera-t-elle la fin des héros et des héroïnes ?

À la niche aussi les avis du conseil scientifique (quoi qu'on pense de celui-ci) et de l'Académie de médecine (quoi qu'on pense de celle-ci). Il est temps que tout le monde retourne au turbin et que se relance la machine économique... avant la grande vague des licenciements et des fermetures d'entreprises. Entassez-vous dans le métro, dans les bus, dans les trains et envoyez les mêmes à l'école. Vous avez assez profité du chômage technique et des arrêts de travail. Au boulot et que ça saute !

Les chiens de garde, toujours attentifs aux coups de sifflet de leurs maîtres, ont ainsi commencé à japper. Certains chefs de meute, eux, clabaudent déjà : il ne serait quand même pas raisonnable de suréquiper le pays avec des respirateurs et des lits de réanimation qui, en réalité, ne seront utilisés qu'une fois tous les dix ans...

À SOUTENIR

LOCATAIRES SOLIDAIRES: NOUS SUSPENDONS NOS LOYERS !

Un appel soutenu par de nombreuses organisations du mouvement social et associatif et personnalités :

"De nombreux locataires ne travaillent plus et, malgré les dispositifs mis en place, affrontent une baisse voire une suppression de leur revenu [...].

Le confinement représente aussi une charge financière supplémentaire [...].

C'est pourquoi, nous, signataires, décidons de suspendre le paiement de notre loyer durant l'épidémie, par solidarité avec les locataires en difficulté et pour la mise en place d'un moratoire pendant la pandémie et ses suites."

Retrouvez l'appel complet sur :

<https://www.loyersuspendu.org/>



Pendant ce temps, les « profiteurs de guerre » – ainsi que les ont désignés les très respectables Ordre des médecins et Ordre des pharmaciens – mettent en vente des millions de masques, hier inutiles parce qu'introuvables, mais aujourd'hui obligatoires.

Si ce gouvernement n'est pas tout à fait nu, en tout cas il est maintenant démasqué.

Alors oui, les gauches doivent s'unir. Pour débattre, bien sûr, mais surtout pour agir.

Pour défendre l'idée d'un service de santé public étendu et rénové qui s'appuie sur les exigences formulées par les équipes soignantes, les comités de

défense de l'hôpital public et les organisations syndicales et non pas sur des formules aussi édulcorées que générales, chères à une certaine gauche.

L'union dans l'action pour un programme de santé public est plus que jamais à l'ordre du jour.

L'union pour un projet de dépassement du capitalisme est plus que jamais nécessaire.

UNE ALTERNATIVE CONCRÈTE ET AMBITIEUSE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE !

Il est indispensable de proposer une alternative concrète et ambitieuse qui pourrait s'articuler autour des propositions suivantes :

- Rendons la Sécurité sociale aux assuré·es.
- Élaborons des contre-plans sur l'organisation des soins hospitaliers et de ville.
- Exigeons un droit de regard sur les budgets des hôpitaux, sur les ARS.
- Soutenons les revendications des urgentistes et des réanimateurs·trices.
- Exigeons le financement public de la recherche sur les vaccins.
- Imposons la création d'un office national (et international) du médicament chargé de la gestion des laboratoires pharmaceutiques expropriés et socialisés.
- Exigeons la fin des brevets sur les médicaments qui doivent devenir un bien commun.
- Multiplions les maisons de santé gérées par les usager·es et les personnels de santé dans les quartiers et les villages.
- Demandons le rétablissement des CHSCT et l'extension de leurs prérogatives avec droit de veto suspensif en cas de manquement aux règles de sécurité dans les entreprises.
- Exigeons la gratuité des masques, des tests et des vaccins.
- Imposons l'augmentation uniforme des salaires, la réduction du temps de travail et des embauches massives

La santé publique est une question trop importante pour être laissée aux mains de ceux qui nous gouvernent !

MANIFESTATIONS : POLOGNE, ÉTATS-UNIS, ISRAËL...

En Pologne, Mardi 14 Avril, une centaine de femmes ont bravé le confinement pour protester contre le pouvoir qui « profite de l'interdiction des rassemblements pour faire passer l'interdiction de l'avortement alors que la société ne soutient pas un tel durcissement de la loi » comme le rappelle une manifestante à l'AFP. Cette manifestation, en voiture et à vélo, a bloqué plusieurs heures un des centres de Varsovie.

En Israël, à Tel-Aviv, quelques deux mille manifestant·es ont défilé dimanche 19 avril, en respectant une distanciation de deux mètres, pour « sauver la démocratie » dénoncer la corruption et les tentatives de rapprochement entre Gantz et Netanyahu en vue de former un gouvernement.

Ces actions méritent toute notre attention et notre solidarité, tant les mauvais coups des pouvoirs en place, partout dans le monde, vont redoubler, profitant de la tétanie engendrée dans les premiers temps par la crainte de la pandémie.

Les sourdes colères qui montent commencent à s'exprimer et des formes de lutte inédites voient le jour.

Ces exemples encourageants dont les grands médias ont peu parlé sont des contre points très positifs aux manifestations « anti confinement » organisées par l'extrême droite complotiste dans plusieurs villes des USA, relayées et soutenues par Trump qui flatte ainsi le noyau dur de son électorat. Il cherche en même temps à détourner l'attention de ses lourdes responsabilités dans sa gestion calamiteuse de la crise sanitaire et des conséquences sociales désastreuses pour une grande partie du peuple étatsunien : 22 millions de nouvelles inscriptions au chômage durant le dernier mois..

L'HÔPITAL PUBLIC EN PREMIÈRE LIGNE

Face à la vague de coronavirus, le personnel des hôpitaux déjà sollicité au-delà du raisonnable assure sa mission de service public malgré la fatigue, les risques, les dangers, les pénuries.

SOIGNER, ALERTER, RÉSISTER, EXIGER DES MOYENS POUR ASSURER LA QUALITÉ DES SOINS SANS ÉPUISER LE PERSONNEL !

7 mars 2017, St Brieuc, personnel hospitalier et usager-es marchent de l'hôpital à l'ARS

Infirmières du bloc opératoire : "On est formées pour soigner. On veut d'abord bien soigner les patient-es. Mais en sous effectifs, on travaille jusqu'à 9h d'affilée avec 30mn de pause, la peur au ventre, peur de faire une erreur...On n'est pas des robots! On n'en peut plus de travailler à la chaîne. On nous parle de rentabilité. On rogne sur le temps, les lits... »

Un responsable CGT : "Les services manquent de lits. Un bed manager fait l'intermédiaire entre les disponibilités de lits dans l'hôpital et les besoins des urgences. 60 lits supprimés à l'hôpital en 3 ans !"

Un médecin urgentiste : "Le taux d'occupation est de 100 % toute l'année. Il y a 15 ans je travaillais en gastro : 30 lits dans 1,5 aile, aujourd'hui 24 lits dans une seule aile. A Paimpol, la maternité fermée en 2003, les ressources réduites, puis le bloc de nuit fermé, puis le bloc de jour et l'hôpital est encore déficitaire !"

Les ARS se battent pour répartir la pénurie. Les directeurs sont formés aux indicateurs financiers...

Décembre 2019 des centaines de chefs de service des hôpitaux ont démissionné de leurs fonctions

administratives. Depuis des années grèves, manifestations se multiplient. En vain.

CIBLE DE LA DÉFERLANTE LIBÉRALE

Avec la Tarification à l'activité (T2A), les fermetures d'hôpitaux publics se font « naturellement ».

La T2A, depuis 2004, finance l'hôpital en fonction de l'activité. Le codage (chaque acte médical est codé et tarifié. Coder, c'est attribuer à chaque pathologie un code en vue de son remboursement par la Sécurité Sociale) devient une activité à part entière. Multiplier les actes techniques, programmés, standardisés (cataracte, coloscopie...), c'est s'assurer des rentrées d'argent. Le tournant ambulatoire est pris où dominent les cliniques commerciales quand les maladies chroniques, les interventions lourdes, les longues hospitalisations sont assumées par l'hôpital public.

Les hôpitaux sont en première ligne pour garantir à tous l'égalité d'accès aux soins sur tout le territoire 24h/24, assurer la recherche, la formation, la prévention, la gestion... Ils supportent l'essentiel de la contrainte budgétaire publique et a subi en 10 ans 8 milliards d'économie, plus 600 millions prévus en 2020 !

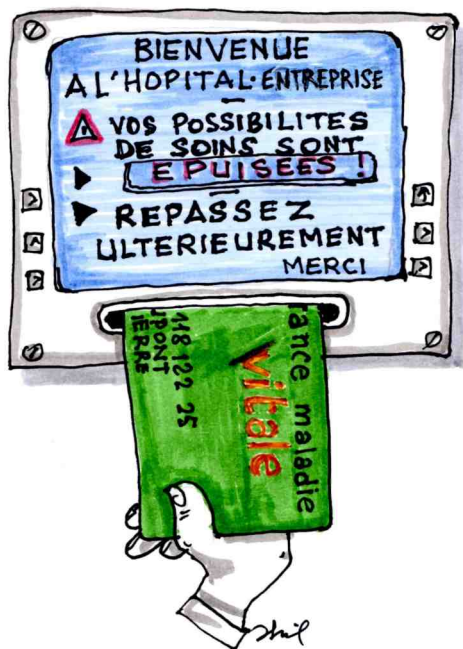
Les charges de l'hôpital augmentent : la population vieillit, les maladies chroniques sont plus nombreuses, les déserts médicaux et les dépassements d'honoraires conduisent les plus fragiles aux urgences dont la fréquentation explose. Il prend en charge les victimes de la pollution, des accidents du travail, de la précarité... des scandales sanitaires ! (affaire Mediator). L'hôpital finance une part des dividendes et la « com » des industries du médicament et autres fournitures, des frais financiers, verse la TVA.

Les gestionnaires-managers prennent le pouvoir.

Avec la loi Bachelot en 2009, le pouvoir médical cède la place à un directeur-manager sous contrôle du directeur de l'ARS lui-même nommé par le gouvernement.

Le Groupement Hospitalier de Territoire regroupe cliniques privées et hôpitaux publics dans des pôles de santé où les activités bien remboursées par la T2A sont concentrées dans le privé, les activités lourdes assumées par le public. Concurrence subie et faussée. Les hôpitaux de proximité ferment quelle que soit leur utilité.

La situation de l'hôpital public est d'autant plus grave qu'une activité privée s'y exerce, que les relations entre pouvoir politique et monde des affaires sont incestueuses et les conflits d'intérêts multiples.



Les soignant·es sont mis au pas pour faire mieux avec moins !

Moins de lits : (70 000 lits fermés en 10 ans)= mettre les patient·es en attente où on peut, organiser des séjours express en flux tendus, remplacer un lit par 2 fauteuils...

Moins de matériel = plus d'attente pour un examen, voire tri des malades.

Moins de personnel = travail en mode dégradé sans temps mort : exit les temps de pause, les échanges entre collègues sur la vie de service, les échanges avec les patient·es. Le travail sur protocole, parcellisé, chronométré, en flux tendus génère fatigue et souffrance.

Moins de personnel qualifié et sous statut : bienvenue aux polyvalent·es, mobiles, licenciables.

EN PREMIÈRE LIGNE POUR INVERSER LES PRIORITÉS

Avec la crise du COVID19, l'hôpital, même dégraissé, a su se mobiliser, accueillir et soigner au cœur d'un réseau de solidarité.

L'utilité sociale et le professionnalisme des soignant·es contrastent avec l'incurie des décideurs managers.

L'hôpital est bien trop précieux pour être confié aux intérêts privés. C'est l'affaire de toutes et tous : soignant·es, patient·es, citoyen·nes.

À LIRE :

Au chevet de notre système de soin : du diagnostic au traitement. Une tribune du collectif Sanit86, collectif citoyen de la Vienne qui a pour objectif de développer des idées d'action vis à vis de la situation sanitaire :
<https://blogs.mediapart.fr/sanit86/blog/240420/au-chevet-de-notre-systeme-de-soin-du-diagnostic-au-traitement>

Assez ! Un communiqué de la Coordination Nationale des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de proximité :

<http://coordination-defense-sante.org/2020/05/communique-de-la-coordination-nationale-assez/>

Ensemble! c'est quoi ?

Ensemble ! est un mouvement politique à l'échelle nationale.

Notre objectif est de contribuer, avec d'autres, à refonder de nouvelles perspectives de transformation de la société : agir pour une alternative sociale, écologique, féministe, internationaliste, altermondialiste en rupture avec la logique capitaliste et productiviste, créer un outil pour l'auto-organisation et l'autogestion, l'unité populaire et l'émancipation.

À LIRE

COVID-19, UN VIRUS TRÈS POLITIQUE

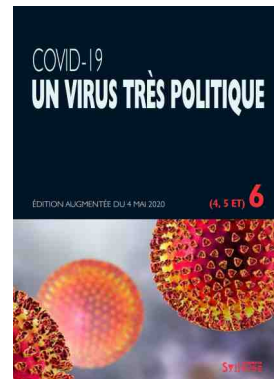
"Les maillons essentiels du livre (imprimeurs, diffuseurs, distributeurs, librairies) sont à l'arrêt. Mais les éditions Syllepse ne pouvaient se résoudre à cette quarantaine éditoriale.

Devant l'ampleur de la crise sanitaire devenue crise sociale, économique et politique, nous n'avons qu'un seul cri, osons le dire: «Bas les masques!»

C'est l'objet de ce recueil, gratuit et téléchargeable. Il entend ainsi contribuer à dévoiler l'envers de la pandémie actuelle.

La faillite des États à gérer la crise sanitaire est de plus en plus béante et, partout, le capital défend violemment ses intérêts au mépris de la vie des travailleur·euses et des couches paupérisées de la mondialisation capitaliste.

C'est pourquoi ce livre est entré dans un processus de réédition permanente et verra son contenu régulièrement actualisé et enrichi."



Télécharger l'édition du 4 mai

VOUS VOULEZ PARTICIPER ?

Vous découvrez ce numéro 3 de la Lettre. Nous vous invitons à rejoindre notre expérience collective dans notre conseil de rédaction, qui s'étoffe... Nous vous rappelons qu'il est ouvert à tous les collectifs et à tou·tes les membres des collectifs d'Ensemble qui souhaitent participer à ce projet (choix des thématiques, échanges au sujet de propositions sur des pratiques et des expériences alternatives au capitalisme, rédaction d'articles, participation ponctuelle au secrétariat de rédaction...).

Les prochaines thématiques envisagées : agriculture et alimentation, réduction massive du temps de travail, la démocratie à l'heure du déconfinement, le féminisme... que les collectifs intéressés par ces thématiques nous le fassent savoir à ensemble-lejourdapres@mailo.com....

